

CARTE D'IDENTITÉ



Jean-François VIEL

Exploitation polyculture-élevage.
Engraisseur et transformateur de
porcs et de viande Angus en
circuits courts.

74,3 ha

1 UTH



Jean-François Viel a repris en fermage la ferme de ses parents le 1er janvier 2022, éleveurs de vaches laitières, de taurillons et de porcs avec 30 ha de maïs. Il a maintenu l'élevage de porc sur paille en l'adaptant pour livrer 20 porcs par semaine. Le nouveau cheptel de 22 vaches Angus âgées de 2 à 5 ans est arrivé en avril 2022.

CONTEXTE PHYSIQUE

- Pluviométrie annuelle : 940 mm
- Altitude : 220 m
- Climat océanique
- Parcellaire : un îlot central (40 ha) regroupé autour de la ferme et 2 îlots en face de l'autre côté de la route.
- Les sols sont argilo-limoneux

NOS PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES



Porc sur paille



Pâturage tournant



Vulnérabilité des exploitations au changement climatique

LE DECLIC



Jean-François travaillait dans l'aménagement paysager. Il souhaitait s'installer que dans un système en circuits courts valorisant ses productions. Il s'agissait d'avoir des contacts et de donner du sens à son activité. Il a pensé au maraîchage puis les bovins allaitants pour finalement garder l'élevage de porc sur paille avec un troupeau d'Angus. Il s'agissait de valoriser les bâtiments existants sans avoir à investir car le nouveau système exige une trésorerie importante du fait de la capitalisation du cheptel

L'ouverture du marché Terres de Sources à réellement conforté l'installation de Jean-François qui va travailler avec un autre éleveur de porcs, Yannick Denoual (la ferme de la lande aux ânes).

Jean-François a aussi pensé à convertir la ferme en bio mais cela remettait en cause la recherche d'autonomie de l'élevage de porc. Cet objectif est donc reporté à plus tard mais l'objectif est bien d'aller vers une agriculture plus durable en limitant l'usage des produits phytosanitaires. Pour cela Jean-François a adhéré à un groupe CETA pour notamment travailler sur le désherbage mécanique.

MON SYSTEME

Jean-François Viel a repris en ferme la ferme de ses parents le 1er janvier 2022, éleveurs de vaches laitières, de taurillons et de porcs avec 30 ha de maïs. Les 43 vaches laitières à 5900 litres de lait sont parties en 2020 et la dernière bande de porcs intégrée en février 2022. La porcherie comptait 450 places pour produire du porc conventionnel en 5 mois avec 2,5 bandes par an soit une production de plus de 1000 porcs. Il s'agissait d'un travail à façon. L'entreprise fournissait les porcelets de 25 kg et l'aliment. Les porcs étaient élevés jusqu'à 90-100 kg. L'indice de croissance de 2,7 était bon. Les porcs ont toujours été élevés sur paille voir en label rouge mais sans valorisation particulière.

La ferme occupe 74,3 hectares pour 1 UTH avec des travaux réalisés en entreprise. Elle est située dans le bassin versant du Meu qui alimente la métropole de Rennes à partir du captage de Mordelles, classé captage prioritaire vis-à-vis des pesticides depuis 2011.

À partir de 2022, un nouveau système a été mis en place afin de produire du porc toute l'année pour répondre notamment au 3ème marché public alimentaire de la Métropole de Rennes et développer une production de viande Angus commercialisée aussi en circuits courts.

Maintenant Jean-François reçoit 100 porcelets de 25 kg toutes les 5 semaines. L'engraissement des porcs sur paille se fait en 180 jours. Les porcs sont reçus à 25 kg et sont engraisés jusqu'à 90-110 kg. L'alimentation est non-OGM et est complétée avec du lin (Blanc Bleu Cœur).

L'objectif est de fournir l'équivalent de 400 à 500 porcs à Terres de Sources et le reste à des boucheries (en carcasse ou demi-carcasse) et en caissettes à la ferme.

Le nouveau cheptel de 22 vaches Angus âgées de 2 à 5 ans est arrivé en avril 2022. Jean-François a prévu d'acheter un taureau. La production de viande porterait sur l'engraissement à 3 ans de mâles, les réformes et des génisses de 4-5 ans. L'objectif est aussi de commercialiser la viande en circuits courts locaux. Il s'agit de mettre en place un système tout herbe, basé sur le pâturage, le foin et l'ensilage d'herbe.

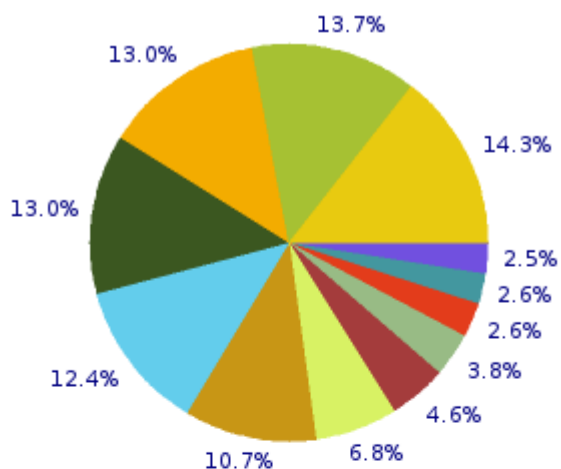
Jean-François possède aussi 20 ruches et un verger de pommes bio de 1,2 ha pour produire du cidre et du jus de pomme.

INTRANTS 2021

- **Semences achetées pour les prairies temporaires et les couverts** : 7800€
- **Fertilisation** : 8100€ Le fumier est composté et apporté avant les cultures de tournesol, orge de printemps, maïs et colza.
- **Produits phyto** : 7 100€
- **Produits vétérinaires** : 2400€
- **Frais d'élevage** : 1841€ de sels minéraux et 5100€ d'insémination
- **Achats de concentrés** : système intégré
- **Achat de paille** : 0€
- **Fioul** : 4000 € La consommation de fioul est de 5800 litres de fioul auxquels il faut ajouter 1000 litres de travaux en entreprise
- **Gasoil** : 4000 €
- **Travaux par entreprise** 18 000€
- **Electricité** : 3500€ soit 21 000 kwh par an (0,17€/kwh)
- **Entretien matériel et bâtiment** : 6200 €
- **Amortissements matériel** : 900€
- **Amortissements matériel et bâtiment** : 700€

Prestation de transformation :

ASSOLEMENT 2022



- sarrazin 11 ha
- orge de printemps 10.5 ha
- maïs grain 10 ha
- colza d'hiver 10 ha
- Blé 9.5 ha
- Prairie temporaire 8.23 ha
- Tournesol 5.2 ha
- avoine de printemps 3.5 ha
- Surface temporairement non exp 2.88 ha
- Fétuque 2 ha
- Prairie à rotation longue 2 ha
- Bande tampon admissible 1.9 ha

CHEPTTEL 2021

Le troupeau comprend 22 vaches Angus âgées de 2 à 5 ans arrivés en avril 2022 et le cheptel de porcs qui devrait atteindre en vitesse de croisière 500 porcs avec 20 sorties par semaine et autant d'entrées toutes les 5 semaines.

ÉQUIPEMENT 2021

- Matériel de fenaison (faucheuse, faneuse, endaineuse) à deux
- Tracteur 110 CV
- Tracteur 75 CV
- Tracteur 51CV
- Herse rotative et rouleau à 2 fissurateur
- Pulvérisateur anti dérive et anti débordement
- Une bétailière permettant de transporter 50 porcelers
- Charrue à 2

Matériel en CUMA

- Epandeur à fumier
- Télescopique
- Semoir maïs et céréales
- Dechaumeur

Le labour, le semis et l'épandage du compost est fait par entreprise

L'ASSOLEMENT 2022

Cultures	Surface en ha	Rendt	Fertilisation	Traitements	Travail du sol
Blé	9,5	70 qx	100 kg N /0P /0K	1 herbicide/ 1 fongicide/semence traitée contre le taupin	Labour
Orge de printemps	10,5	25 qx	60 kg N /0P /0K	1 herbicide semence fermière	Labour
Avoine de printemps	3,5	20 qx	60 kg N /0P /0K	1 herbicide semence fermière	Labour
Sarrasin	11	15qx			Labour+ 2 faux semis
Maïs grain	10	80qx	30 tonnes de fumier	1 herbicide +0,5 (rattrapage). Semence traitée	Labour
Tournesol	5,2	35qx	30 tonnes de fumier et 36 kg P (chlorure de potasse)	1 herbicide. Semence non traitée	Labour + 2 faux semis + 1 binage
Colza d'hiver	10	42 qx	100 kg N /0P /0K	1 herbicide/ 1insecticide/1 fongicide/semence non traitée	Labour
Fétuque	2				
Prairie temporaire	8,23				
Prairie à rotation longue	2				
Bande tampon admissible	1,9				
Surface temporairement non exploitée. SNE	2,88				
Total SAU	76,71				

La rotation type est prairies temporaires (4 à 5 ans)/blé ou orge/colza/couvert long/tournesol ou sarrasin. Elle est donc de 7 à 8 ans.

Le sol est labouré. Le faux semis est utilisé sur le tournesol et le sarrasin. Le binage est pratiqué sur le tournesol. À terme il est prévu de diversifier la rotation avec des féveroles mais cette culture est compliquée au niveau de l'IFT.

Pratiques culturales

Le sol est labouré.

La houe rotative et la bineuse sont utilisées pour désherber le maïs et le tournesol. Ces travaux sont faits par une entreprise. L'année plus sèche au printemps de 2022 a été très favorable au désherbage mécanique.

Le sarrasin (blé noir) ne reçoit ni traitement phyto ni engrais. La parcelle est labourée. 2 faux semis sont pratiqués avant le semis qui a eu lieu le 10 mai 2022. Un roulage est pratiqué après le semis.

Le fumier est apporté avant les cultures de tournesol et maïs.

Une partie des travaux est réalisée par l'entreprise : tous les semis, les récoltes, l'enrubanage et l'épandage du fumier. En 2021 les traitements sur colza ont aussi été réalisés par l'entreprise.

Destination des productions

En 2022 les grains sont vendus en filière longue à la coopérative. Il est prévu en 2023 d'utiliser le blé et l'orge pour l'alimentation des porcs.

Le sarrasin est valorisé en filière longue pour Terres de Sources après séchage, transformation en farine puis en galette.

Valorisation du verger de pommier

Le verger d'1,5 ha comprend 11 variétés. L'objectif est de transformer les pommes en jus de pomme. La pasteurisation est faite en prestation. La production a été de 600 litres en 2021 et la récolte se fait à la main. Il est prévu en 2022 une récolte de 5 tonnes. L'objectif est 20 tonnes. Les pommes qui ne seront pas transformées seront vendues à une cidrerie artisanale localisée à Vitré. En juin 2022 12 moutons de la race Landes de Bretagne ont été introduits dans le verger. Jean-François organise des chantiers participatifs pour la récolte de pommes.

La production de miel

Jean-François possède 20 ruches. Il récolte 2 miellées par an . 8kg par ruche ont été récoltés en 2021. Les abeilles butinent beaucoup le châtaignier et la ronce mais aussi le blé noir, le colza et le tournesol, châtaignier roncier. Les abeilles sont importantes pour assurer une bonne pollinisation de ces cultures entomophiles.

Les bâtiments

La porcherie semi-ouverte comprend 8 travées de 11m sur 6 et on peut mettre 50 porcs par travées.

La transition du système

En 2021 Il n'y avait plus que des porcs sur la ferme. Les fourrages (2 coupes) ont été majoritairement vendus sur pieds et en foin à un centre équestre. Le maïs grain a été vendu à la coop

Un peu de foin a été gardé pour les vaches Angus qui sont arrivées en 2022 : 140 bottes d'enrubanage de 300 kg et 20 bottes de foin de 300 kg.

La transition du système entre début 2021 et fin 2022 nécessite une importante trésorerie : achat du troupeau d'Angus et capitalisation du cheptel (production de bœufs, augmentation du nombre de mères), atteinte de la vitesse de croisière de la vente de porcs. Il y a eu peu d'investissement sur les bâtiments. Un prêt (entre 0,5 et 0,8%) différencié a été mis en place avec un décalage de 36 mois des annuités. La DJA de 20 400€ et l'aide à l'installation apportée par la communauté de commune de Loudéac ont été décisives dans ce projet.

La SCIC (Société Coopérative d'intérêt collectif) « Terres de Sources » qui a été créée le 24 février 2022 pour faciliter la réponse des producteurs aux marchés publics des collectivités, est un vrai

atout dans le projet. Elle est actuellement composée de 105 associés répartis au sein de 6 collèges : les producteurs (70), les transformateurs (20), les collectivités, les associations de consommateurs ou de protection de l'environnement (5 associations : Eau et rivières de Bretagne, Maison de la consommation, Cohérence, Léo Lagrange), les salariés (1) et les partenaires financiers. La SCIC labellisera et assurera des débouchés rémunérateurs aux produits issus des fermes engagées dans la protection de l'eau et de l'air qu'ils soient transformés à la ferme ou valorisés dans des filières longues. Ses débouchés sont les cantines ou restaurations collectives, les transformateurs, les magasins spécialisés, les restaurants, les détaillants ou surfaces alimentaires généralistes. La SCIC organise la logistique de la livraison vers les cantines et les magasins. Pour le porc cette logistique représentera 16% du prix du produit final. Les coûts de fonctionnement de la SCIC sont estimés à 10%.

Au final le porc sera acheté à 2,5€ le kg carcasse pour des produits (sauté, saucisse, gigot). Le prix de vente final devra intégrer les pertes liées à la transformation estimée à 30%, les frais d'abattage et de transformation, les frais de livraison et de gestion de la SCIC

La vente de 1000 porcs à 110 kg devrait donc générer un chiffre d'affaires déduit les charges opérationnelles de transformation et de commercialisation de 275 000 €.

Les coûts d'alimentation sont estimés à accroissement (110-25 kg) * indice de croissance de 2,7 et un prix moyen de l'aliment de 400€ de 92 000€. L'achat des porcelets est estimé à 55 000€.

PERFORMANCES AGRO-ENVIRONNEMENTALES

Les résultats présentés sont ceux de l'année 2021 qui est une année de transition. Il faudra attendre 2022 et plutôt 2023 pour bien évaluer le nouveau système mis en place .

Les légumineuses occupent environ 6% de la SAU (prairies temporaires et naturelles) et contribuent à la fois à l'autonomie azotée au travers de la fixation symbiotique (1300 kgN/an) et à augmenter la qualité du fourrage (teneur en protéines). Le bilan azoté (méthode CORPEN) est équilibré. La pression d'azote (organique et symbiotique) est de 136 kg de N par ha. L'azote minérale représente 61 kg/ha en moyenne. Le surplus d'azote est faible 13kg/ha. Le phosphore est équilibré (+2 kg/ha). Le potassium est déficitaire (-23 kg/ha).

Le sol est couvert toute l'année (94% de couverture en hiver). La taille moyenne des parcelles est de 3,1 ha. La part des infrastructures agroécologiques (haies, bandes enherbées, lisières de bois) est élevée et représente 6% de la SAU

L'IFT de l'exploitation a été estimé à 1,6.

La consommation d'énergie (directe et indirecte) de l'exploitation est de 59.487EQF (Equivalent Litre de Fioul) soit 769 EQF par ha de SAU. Les principaux postes sont et les achats d'aliments (51%), le fioul (15%), les engrais (14%) l'électricité (11%), la mécanisation (7%).

- Chiffre d'affaire 2020- 2021
- Aides : aide PAC 24 000€ (DPU de 169€/ha)
- Vente grains: 38 000 €
- Vente de viande: 33 000 €
- Vente de lait ; 87 000€
- Prime liée à l'achat de service de l'eau par Eaux du Bassin Rennais : 3000 €/an (pour un progrès des indicateurs de 20%)
- EBE : 17 000 €

Ma stratégie

Recherche d'autonomie sur la ferme en limitant les charges en valorisant au mieux l'herbe pour les Angus, les céréales et la paille pour les porcs

Travail par entreprise pour certains travaux pour libérer du temps et limiter l'achat de matériel

Création d'une plus-value via les circuits courts

Travailler la qualité des produits et maintenir une image valorisante

Bien gérer les engrais organiques

Enjeux sociaux

Jean-François est membre du CETA et de la SCIC

MA STRATEGIE

STRATÉGIE ÉCONOMIQUE

- Miser sur les circuits courts en diversifiant les clients (Marché Terres de Sources, vente directe par colis et/ou à la ferme, boucherie)
- Miser sur la diversification et la complémentarité des productions : viande de porc, viande d'Angus, viande mouton, jus de pomme et cidre, miel et céréales de vente (sarrasin, cameline, ...)
- Limiter les charges en intrants
- Limiter les investissements en utilisant au mieux l'existant
- Travailler avec des prestataires tant au niveau des travaux agricoles que de la transformation des produits
- Bénéficier de la valeur ajoutée du marché Terres de Sources et de la rémunération pour prestation de service de l'eau

STRATÉGIE AGRONOMIQUE

- Maintenir un élevage ruminant à l'herbe pour mettre en place une rotation longue avec les prairies temporaires et les différentes cultures
- À terme devenir autonome en aliments pour les porcs avec la mise en place d'une fabrique d'aliments
- Développer un élevage extensif d'Angus tout herbe et pâturant
- Réduire l'utilisation des intrants grâce à la rotation longue et l'introduction de légumineuses fourragères
- Plantation de haies pour renforcer le contrôle biologique

STRATÉGIE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE

- Au niveau environnemental la diversification des cultures devrait permettre une réduction de l'usage des produits phytosanitaires
- L'introduction de légumineuses fourragères, une bonne gestion du fumier (mise en place d'une fumière) devraient permettre de réduire l'usage de l'azote chimique
- La replantation de haies devrait permettre d'accroître la biodiversité de la ferme
- S'impliquer activement dans le marché Terres de Sources et rechercher des débouchés locaux dans les boucheries et autres magasins
- À terme trouver un associé

PORC SUR PAILLE



LA DÉMARCHE

La race de porc est le Pietrain- Houna. Le piétrain est un cochon blanc à taches noires voire rousses. Il est notamment réputé pour ses exceptionnels rendements de carcasse et taux de viande maigre, qui en font une race privilégiée pour obtenir des verrats terminaux de race pure ou croisée. Les croisements avec des races indemnes du gène de la sensibilité au stress ont l'avantage de supprimer ce défaut qui diminue fortement la qualité de la viande des porcs concernés. Ces porcs produisent en moyenne 10,4 porcelets par portée. C'est d'ailleurs la meilleure race au monde sur le critère du taux de viande maigre : le rendement carcasse de ce porc est de 83 % dont 69 % de viande maigre.

Jean-François reçoit 100 porcelets de 22 kg âgés de 60 jours toutes les 5 semaines le jeudi. L'engraissement des porcs se fait en 180 jours. Les porcs sont reçus à 25 kg et sont engraisés jusqu'à 90-110kg. L'alimentation est non-OGM et est complétée avec du lin (Blanc Bleu Cœur).

Les porcs sur paille n'ont jamais reçu de traitements antibiotiques, seulement un peu de vermifuge. Une vaccination sur les porcelets est réalisée avant qu'ils arrivent.

Les premiers 50 porcelets sont arrivés en mars. Puis 100 début mai et après 100 toutes les 5

semaines. Cela va permettre de produire 10 porcs par semaine à partir de juillet puis 20 par semaine ensuite.

Jean-François ne travaille qu'avec un seul naisseur situé à 5 km ce qui limite les risques sanitaires et permet d'avoir une seule génétique. Les porcelets sont achetés à 55 €. Ce prix est plus élevé que la moyenne mais permet de rétribuer correctement le coût de revient du producteur. L'objectif est de produire des porcs de 90-100 kg en 182 jours comme un label.

Cette année 2022 Jean-François va continuer d'acheter l'aliment complet non OGM (le prix est passé de 350€/t à 450€) mais l'objectif à terme est de les produire sur l'exploitation. L'objectif est d'autoconsommer le blé et l'orge qui seront récoltés en développant une aire de stockage à plat (dalle bétonnée) et d'acheter du tourteau de colza non-OGM. Jean-François prévoit de faire venir un camion qui est équipé pour faire le mélange à la ferme. Il est aussi envisagé pour 2023 de racheter une vieille fabrique d'aliments.

L'abattoir est situé à 25 km à Montfort-sur-Meu et la viande est transformée en saucisses et rôtis par l'atelier de découpe Cheville 35 à Médrignac. L'objectif est de fournir l'équivalent de 400 à 500 porcs à Terres de Sources et le reste à des boucheries (en carcasse ou demi-carcasse) et en caissettes à la ferme.

Le porc est produit sous la marque « Porc authentique ». La certification aura lieu en juin avec Cohérence.

Les porcs seront transformés en sauté, rôti et saucisses pour environ un tiers chacun. La première vente aura lieu en juillet pour un débouché prévu à 50% pour Terres de Sources et pour 50% aux boucheries.

Le marché Terres de Sources se fait de gré à gré. Il prend actuellement un peu de retard.

Le porc sur paille est sous la charte « porc sur paille cohérence ». Le nouveau système a démarré.

Les principaux critères sont :

- Un engraissement des porcs mené exclusivement sur litière paille ou sciure avec une densité de 1,5 m² par animal. Outre le bien être évident pour l'animal procuré par la litière par rapport au caillebotis, la paille compostée a une propriété de résorption de l'azote de 50%, la sciure de 62% (Référence Corpen 2003).
- Un aliment majoritairement fabriqué à partir des céréales de la ferme garanti et tracé non OGM, enrichi en graine de lin. Produire sur la ferme permet de garder son autonomie de gestion. En effet, les prix des aliments suivent les prix mondiaux. Or ceux-ci ont tendance à grimper du fait de l'augmentation de la demande mondiale. La taille du cheptel est ainsi adaptée à la surface disponible et cultivable, et de facto la surface épandable.
- Une antibiothérapie limitée uniquement à titre curatif. Pour préserver la santé et les défenses immunitaires des animaux et des hommes, les porcs ne sont traités aux antibiotiques que s'ils sont malades.
- Un apport limité en azote lors de l'épandage pour éviter la pollution de l'eau (140 unités d'azote/ha au lieu de 170 unités d'azote/ha réglementaires). La taille du cheptel est ainsi adaptée à la surface disponible et cultivable, et de facto à la surface épandable. Cette condition permet d'assurer davantage la préservation des sols, de l'eau et de la biodiversité.

Azote minéral : la fumure minérale ne dépassera pas :

- 100 kgN/ha sur céréales d'hiver et colza (le premier apport étant limité à 40 kgN/ha et n'aura jamais lieu avant le 15 février),
- 60 kgN/ha sur céréales de printemps,

- 0 kgN/ha sur prairies permanentes ou temporaires, sur maïs, betteraves, choux, pommes de terre, pois, féveroles, haricots.



Gestion des produits phytosanitaires

Les variétés résistantes et les mélanges céréaliers seront privilégiés.

Sur céréales : Un seul traitement fongicide toléré et avant la sortie des épis, pas de régulateur de croissance, un insecticide est toléré sur orge contre les pucerons uniquement en cas de risque avéré de jaunisse nanisante et exclusivement sur avertissements agricoles du SRPV,

Le premier désherbage doit être mécanique avec possibilité de rattrapage avec passage d'un herbicide avec au maximum 2/3 de dose homologuée

Les traitements herbicides sur les autres cultures peuvent intervenir en plusieurs fois mais la dose totale sera réduite d'au moins un tiers par rapport à une dose homologuée.

Protection des sols

100% des sols couverts en hiver (sauf conditions pédoclimatiques particulières).

Aucune culture annuelle ne peut revenir plus de 2 années consécutives sur la même terre.

INTÉRÊTS DU POINT DE VUE DE L'AGRICULTEUR

Points fort	Points faibles	Pistes d'amélioration
■ Bon indice de croissance des porcs sur paille ■ Peu de frais véto (pas d'antibiotiques)	■ Achat des porcelets ■ Prix élevé des aliments	■ Mise en place d'une fabrique d'aliments

PÂTURAGE TOURNANT



LA DÉMARCHE

La race Angus permet de bien valoriser l'herbe. L'objectif était de se démarquer. Cette race écossaise est rustique. C'est une vache de taille moyenne d'un poids de 650 à 700 kg. Elle a une stature massive due à des pattes plutôt courtes et naturellement sans cornes. C'est une race bouchère qui produit une viande appréciée, finement persillée, avec une bonne conformation de carcasse et un excellent rendement en viande.

Il s'agit d'un élevage tout herbe. Les veaux sont élevés sous la mère. Les vêlages ont lieu dehors sans aucune intervention. Aucun concentré n'est donné sauf peut-être un peu de céréales aplatis pour la finition. Les vaches sont en libre accès toute l'année avec la possibilité d'aller sous le bâtiment. J'envisage de les enfermer uniquement si les parcelles sont trop humides. Les vaches ont accès potentiellement à 40 ha. Un pâturage tournant a été mis en place avec 5 paddocks de 4 ha, permettant un cycle de 5 semaines.

Le troupeau est aujourd'hui constitué de 16 mères et 6 boeufs 1 à 5 ans. Son achat a nécessité un investissement de 30 000€. Il n'est pas prévu d'acheter d'autre mères. L'objectifs est de constituer un troupeau de 20 mères. Il faudra 2 ans pour y arriver. Il est prévu de pratiquer l'insémination

artificielle et de maintenir une bonne génétique.

La commercialisation sera uniquement en circuits courts d'où le petit cheptel. L'objectif est de vendre 3 bœufs et une mère vendus cette année, notamment une bête jugée trop agressive. En vitesse de croisière l'objectif est de vendre environ 16 animaux par an de 3 ans à 350 kg soit 240 kg carcasse (rendement de 70%).

Il est prévu de vendre en carcasse entière à des bouchers car ce n'est pas facile de vendre l'arrière mais aussi en caissettes de 6 à 10 kg à des particuliers. Je ne devrai pas avoir de difficultés à trouver des clients. En caissette la viande sera vendue entre 18 et 20 € /kg.

INTÉRÊTS DU POINT DE VUE DE L'AGRICULTEUR

Points forts	Points faibles	Pistes d'amélioration
■ Tout herbe, ni compléments, ni minéraux ■ Longue durée de pâturage ■ Rusticité et notamment pour les vêlages ■ Grande qualité bouchère ■ Peu ou pas de traitements	■ Croissance lente ■ Prix plus élevé de la viande	

VULNÉRABILITÉ DES EXPLOITATIONS AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

LA DÉMARCHÉ

Quels sont les aléas climatiques rencontrés (température, gel, sécheresse, pluie intense)?

- Sécheresses de 1976 et 2003 mais pas ces dernières années sauf cette année 2022 avec une sécheresse importante
- Pas trop de tempête
- Température : climat breton
- On n'a pas de grosses gelées

Description du climat local

Parfois des automnes humides.

Hiver froid avant et neige

Quels sont les ressources touchées sur la ferme ?

En 1976, on n'a pas pu récolter de maïs semé derrière un RG d'Italie en double culture car il n'avait pas levé.

Cette année en 2022 on a dû attaquer les stocks d'hiver pour les vaches allaitantes.

La récolte de céréales s'est effectuée avec 15 jours d'avance. Récolte du blé mi-juillet au lieu du 4-5 août

Si il pleut pas au mois de juin ça peut toucher maïs, tournesol, sarrasin voir blé

Avez-vous mis en place des pratiques d'adaptation ?

MES RECOMMANDATIONS POUR UNE TRANSITION PAS À PAS

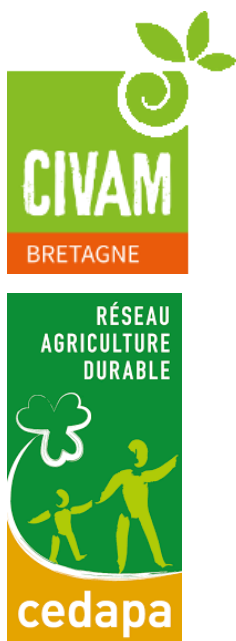
- Prendre le temps avant l'installation de rencontrer beaucoup de gens qui sont dans ces démarches : des organisations (Cedapa, Ceta), des agriculteurs en place, des techniciens de coopérative, l'association Porc Cohérence, voir les transformateurs
- La volonté de changer de système et développer des circuits courts
- À ce jour je n'ai pas rencontré de problème particulier

MES PROJETS

- Mise en place d'une fumière couverte pour mieux gérer le fumier
- Plantation de haies pour redécouper certaines parcelles
- Développer la commercialisation en circuits courts des viandes (porc, Angus, mouton) du miel et du jus de pomme
- Trouver un associé ou créer un emploi

MES SOURCES

- Bouches à oreille
- Internet
- Rencontres avec d'autres agriculteurs au travers de nombreuses réunions
- Réseaux associatifs : CETA, **réseaux COHÉRENCE**



GALERIE PHOTO



Boeuf Angus



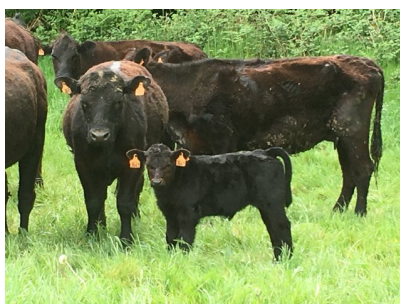
Porc sur Paille



Porcherie



Porc sur Paille



Boeuf Angus et veaux